Monsieur le Président [sortant] du Grand Conseil, mon cher François,

Ta personne ne doit pas être confondue avec François Jacques Lefort, né à Genève le 2 janvier 1656. Celui-ci a été général et amiral du tsarat de Russie, sous Pierre le Grand, et bienfaiteur de Genève en faisant parvenir à sa ville natale une grande quantité de blé lors de la famine de 1694. C’est aussi pour cela qu’une rue à Genève porte son nom et non le tien.

Son père, Jacques Lefort, était marchand et calviniste affirmé, bien loin de toi qui est un fervent défenseur de la laïcité de l’Etat. Il semblerait qu’il était membre du Conseil des Deux-Cents de Genève, aussi communément nommé le « magnifique Conseil ».

Toi qui aimes particulièrement défendre et protéger les institutions, j’ose imaginer que tu aurais eu du plaisir à siéger au sein du « magnifique Conseil ». L’histoire n’a pas tout à fait voulu cela pour toi et ta modestie légendaire t’a retenu de vouloir renommer ainsi notre Grand Conseil le temps de ta présidence.

Aujourd’hui, après neuf années au Bureau, trois vice-présidences et une brillante présidence de notre Grand Conseil, tu quittes le perchoir pour rejoindre la basse-cour ou le bac à sable, c’est selon.

Neuf années ce n’est pas rien, tu as fais bien plus que les deux années de purgatoires qui sont désormais nécessaires pour accéder à la Présidence. Et au lieu d’accéder au paradis des apéros dinatoires, discours et coupés de ruban, le COVID joue les prolongations.

Tu as su accompagner et contenir nos débats masqués avec Brio, ceci malgré les contraintes imposées. Tu aurais du être mieux fêté lors de ton accession à la Présidence et ce soir lors de ton retour dans l’arène, la situation nous l’interdit, mais nous saurons nous rattraper ultérieurement.

Tu as assuré ton mandat en t’interdisant de participer directement aux débats, ainsi tu as toujours eu une position non partisane dans le cadre de ta fonction, ceci doit être salué. Pour ma part, je me réjouis que tu viennes enfin occuper cette place qui est vide, ici à coté de moi, depuis bien trop longtemps.

On te connait gourmet, grand connaisseur de notre terroir et inconditionnel défenseur de nos productrices et producteurs locaux. J’en veux pour preuve que tu as déposé dernièrement un projet de loi qui entendait soutenir les producteurs de boissons fermentées du canton, plus simplement dit, la multitude de brasseurs de Genève. Comme tu sais être particulièrement convaincant, ton projet de loi a été intégralement traité et voté, je crois à l’unanimité de notre Grand Conseil, en seulement 38 jours … ce qui est pour le moins exceptionnel.

Ton parcours politique s’est nourri notamment de tes expériences d’enfance dans l’Allier, pas loin de Vichy et donc de ses eaux minérales … ce qui pourrait sembler cocasse pour un Vert, si ce n’est que tu est un ferveur défenseur de l’eau … des Eaux-Vives ou, plus justement, de sa Plage pour laquelle tu as intensément œuvré au sein de notre Parlement afin d’y assurer la réalisation d’une bonne moitié des commodités.

Tu es Professeur ordinaire à l’HEPIA depuis bientôt 20 ans, Docteur en Biologie depuis 30 ans et entré chez les Verts depuis plus longtemps encore. Pour certain, on aime d’ailleurs t’appeler Professeur Géranium, à ne surtout pas confondre avec le Professeur Tournesol, mais promis cela reste entre nous.

J’aurais envie de reprendre à mon compte les propos de Marc Breton, journaliste à la Julie, qui écrivait en fin de son article du 14 mai 2020 : « On l’aura compris, François Lefort est un scientifique, un parcours qui vaccine un peu contre les bobards. Une protection bien utile par les temps qui courent. ».

Dans le même article, un de tes amis dit de toi : « C’est un homme adorable, généreux, un grand bosseur, mais qui parle beaucoup trop vite » … auquel j’ajouterai « trop doucement ».

Que dire encore du flegme que tu peux parfois dégager et de ton coté pince-sans-rire. On ne se refait pas et ta parole, ton amitié et ton expérience nous sont précieuses.

Je te souhaite, mon cher François, au nom du Groupe des Verts, un bon retour parmi nous.

Je me dois de conclure par un propos que je t’adresse pour le compte du Secrétariat général du Grand Conseil :

*Si il y a un lieu qui reste méconnu de tout un chacun, c’est bien le lieu de villégiature des stylos de François Lefort. Essayez seulement de lui en laisser un, cela n’y changera rien, il n’en n’aura jamais avec lui. Dans une dernière tentative, mais sans beaucoup d’espoir, le Secrétariat général est heureux de lui offrir, par mon intermédiaire, une pleine boîte de stylos.*